

CHAUSSON ~ CONCERT
MATHIEU ~ TRIO & QUINTETTE

ANALEKTA

ALAIN LEFÈVRE

DAVID LEFÈVRE
QUATUOR ALCAN



ALAIN LEFÈVRE



Décrit comme un « héros » (*Los Angeles Times*), un « pianiste spectaculaire » (*Fanfare*), et un « interprète foudroyant » (*Washington Post*), le pianiste montréalais Alain Lefèvre poursuit une brillante carrière internationale. Il a joué dans près d'une quarantaine de pays et se produit régulièrement sur les scènes prestigieuses du monde, en récital et avec les grands orchestres internationaux et chefs de renom, tels Mattias Bamert, Franz-Paul Decker, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Claus Peter Flor, Lawrence Foster, Michael Francis, George Hanson, Jaçek Kaspzyk, Bernhard Klee, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste, Vladimir Spivakov, Carl St-Clair, Yan Pascal Tortelier et Long Yu. Chevalier de l'Ordre National du Québec et Chevalier de l'Ordre de la Pléiade, Alain Lefèvre

est également récipiendaire de sept Félix. On lui doit d'avoir fait revivre l'œuvre du pianiste et compositeur de génie, André Mathieu, tombé dans l'oubli et considéré comme « le Mozart canadien ». À ce titre, il a d'ailleurs été invité en studio à New York, par le célèbre journaliste américain Charlie Rose, à présenter le Concerto n° 4 d'André Mathieu décrit par la critique internationale comme un « chef-d'œuvre » et un « trésor national ». L'album s'est retrouvé en 2^e place au palmarès américain dès sa sortie, ainsi qu'en 1^{ère} place au Canada.

Alain Lefèvre a remporté un JUNO 2010 pour son enregistrement avec le prestigieux London Mozart Players, présentant en première mondiale au disque le Concertino n°2 d'André Mathieu. Avec *L'Enfant prodige*, produit Denise Robert, Lefèvre a signé son premier film en tant que directeur musical, compositeur et interprète. Il a également remporté le prestigieux Prix AIB 2010 décerné à Londres, pour la Personnalité internationale de l'année — Radio, pour son émission hebdomadaire du dimanche, consacrée à la musique classique, sur les ondes d'Espace Musique, Radio-Canada.

Acclaimed as a “hero” (*Los Angeles Times*), a “spectacular pianist” (*Fanfare*), and a “smashing performer” (*Washington Post*), Montreal pianist Alain Lefèvre pursues a sparkling international career. He has performed in more than forty countries and tours repeatedly worldwide, performing in prestigious venues, in recital and with international orchestras and leading conductors, such as Matthias Bamert, Franz-Paul Decker, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Claus Peter Flor, Lawrence Foster, Michael Francis, George Hanson, Jacek Kasprzyk, Bernhard Klee, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste, Vladimir Spivakov, Carl St-Clair, Yan Pascal Tortelier and Long Yu. Chevalier of the National Order of Quebec and Chevalier of the Pléiade Order, Alain Lefèvre is also winner of seven Felix Awards. He has revived the music of André Mathieu, forgotten genius, composer and pianist once called the “Canadian Mozart”. He was invited by the famous American journalist Charlie Rose to appear on his show in New York and share his passion for Mathieu and to present his Concerto No.4 featured on his recent CD, described by the international critic as a

“masterpiece” and as a “national treasure”. When released, the CD placed 2nd on the American billboard and 1st in Canada.

Alain Lefèvre won a JUNO Award 2010 for his recording with the London Mozart Players, featuring the CD premiere of André Mathieu’s Concertino No.2. Produced by Denise Robert, *L’Enfant prodige* (The Child Prodigy) was Lefèvre’s first motion picture as a music director, composer and pianist. He also won the prestigious AIB Award 2010 for International personality of the year — Radio, for his radio program on classical music, aired every Sunday on Espace Musique, Radio-Canada.

www.alainlefevre.com

DAVID LEFÈVRE, VIOLON / VIOLIN



Le violoniste David Lefèvre est salué pour son talent, sa passion et son éclectisme musical. Soliste aguerri, il s'est produit avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, I Musici de Montréal, l'Orchestre symphonique des Baléares, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et les London Mozart Players. Il a joué sous la baguette de chefs renommés tels que Michel Plasson, Jonathan Darlington, Lawrence Foster, Marek Janowski, Peter Oundjian, Theodor Guschlbauer et Matthias Bamert. Très actif en musique de chambre, il joue aux côtés de grands musiciens comme

Roland Pidoux, Patrice Fontanarosa, Mariel Nordmann, Bruno Rigutto, Anne Queffélec, Gary Hoffman et Régis Pasquier. On l'entend régulièrement dans les grands festivals français et internationaux: Besançon, Domaine Forget, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Printemps de Budapest. Récemment, il a fait ses débuts au Carnegie Hall de New York.

Parallèlement à ses activités de soliste et de chambriste, il a été premier violon solo de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse de 1993 à 1999. Il assume maintenant la même fonction au sein de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et est premier violon solo invité à l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne. De 1996 à 2006, il a été professeur au Conservatoire national supérieur de musique (C.N.S.M.) de Paris.

Après un premier prix avec distinction au Conservatoire de musique de Montréal, il a été l'un des rares musiciens à se voir décerner durant trois années consécutives une des bourses les plus importantes du Conseil des Arts du Canada. Il joue un magnifique instrument de Dalla Costa de 1745.

Violinist David Lefèvre is hailed for his talent, passion and musical versatility. He has made solo appearances with the Orchestre national du Capitole de Toulouse, I Musici de Montréal, the Balearic Islands and Lisbon Gulbenkian Symphony Orchestras, Orchestre philharmonique de Monte-Carlo and the London Mozart Players. He has worked with such renowned conductors as Michel Plasson, Jonathan Darlington, Lawrence Foster, Marek Janowski, Peter Oundjian, Theodor Guschlbauer and Matthias Bamert. An accomplished chamber musician, he regularly performs with the finest musicians: Roland Pidoux, Patrice Fontanarosa, Mariel Nordman, Bruno Rigutto, Anne Queffélec, Gary Hoffman and Régis Pasquier. David Lefèvre is a regular guest on the French and international scenes; he was heard at festivals such as Besançon, Domaine Forget, the Printemps des Arts in Monte-Carlo and the Budapest Spring Festival. He has recently made his debut at New York's Carnegie Hall.

While pursuing his solo and chamber music career, David Lefèvre was Principal Concertmaster with the Orchestre national du Capitole de Toulouse from 1993 to 1999. He is currently holding the same position with the Orchestre philharmonique de Monte-Carlo and is Guest Concertmaster of the Lisbon Gulbenkian Orchestra. From 1996 to 2006, David Lefèvre was a Professor at the Conservatoire national supérieur de musique in Paris.

After a First Prize with honours at the Conservatoire de musique in Montreal, he was among the very few musicians to be awarded for three consecutive years one of the most important scholarships from the Canada Council for the Arts. He currently plays a magnificent Dalla Costa violin dating from 1745.

QUATUOR ALCAN

Formé des violonistes Laura Andriani et Nathalie Camus, de l'altiste Luc Beauchemin et du violoncelliste David Ellis, le Quatuor Alcan jouit d'une réputation d'excellence sans équivoque au Canada et à l'étranger. Son originalité, son enthousiasme communicatif, sa sonorité unique et sa remarquable cohésion ont contribué à lui bâtir une renommée enviable, tant sur scène qu'en enregistrement.

Après 21 ans d'existence, le Quatuor Alcan est aujourd'hui à l'apogée de son art. Le bilan de ses réalisations est impressionnant: presque mille concerts, en Europe, en Asie et en Amérique du nord, une centaine d'émissions radiophoniques (Société Radio-Canada, Public Broadcasting System (ÉU), Radio France, etc.), de nombreuses apparitions à la télévision, une dizaine de disques, et de fréquentes créations d'œuvres.

La riche discographie du Quatuor Alcan regroupe des œuvres majeures du répertoire pour quatuor à cordes; y figurent notamment Haydn, Mozart, Schubert, Dvorak, Debussy et Borodine. Les enregistrements du quatuor ont reçu les éloges de la critique, aux États-Unis, au Canada

et en Europe. Le quatuor s'est vu décerner le Prix Opus du «disque de l'année» en reconnaissance de son disque consacré aux Quatuors de Schubert.

Couronnant cette solide carrière internationale, le Quatuor Alcan est régulièrement invité à enseigner dans les universités, conservatoires et académies d'été du Québec et d'ailleurs. Depuis 1997, l'ensemble occupe un poste de professeur invité à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

Le Quatuor Alcan est enraciné à Chicoutimi (Québec) depuis sa formation en 1989 et peut y évoluer grâce au soutien précieux de l'Orchestre Symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean et à une aide financière de la multinationale Alcan. Il reçoit également l'aide du Conseil des Arts et Lettres du Québec (CALQ) et du Conseil des Arts du Canada (CAC).



The Alcan Quartet — violinists Laura Andriani and Nathalie Camus, violist Luc Beauchemin, and cellist David Ellis — has developed a reputation for excellence throughout Canada and internationally since its formation over twenty years ago. The quartet’s originality, contagious enthusiasm, unique sonority, and remarkable cohesion have all contributed to its long term success. Critics agree that, both on stage and in the recording studio, the Alcan Quartet possesses the qualities that characterize the best ensembles of its kind: a recognizable personality, a homogeneous sound, and elegant style.

The ensemble’s list of accomplishments is impressive: close to 1000 concerts; over 100 live radio broadcasts (the Canadian Broadcasting Corporation, National Public

Radio in the USA, and Radio France); numerous television appearances; tours throughout North America, Europe, Asia; and a number of commissioned pieces and premieres.

The quartet’s discography includes major works from the string quartet repertoire including Haydn, Mozart, Schubert, Dvorak, Debussy and Borodin. These recordings have received adulatory reviews in the United States, Canada, and Europe. The quartet won the “Prix Opus, recording of the year” for its recording of Schubert’s Quartets.

In addition to its performing career, the quartet is regularly invited to give master classes at universities, conservatories, and summer chamber music institutes.

The Alcan Quartet is based in Chicoutimi (Québec), where it receives the unconditional support of the Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. The quartet takes its name from its principal patron, the multinational aluminum company Alcan. It also receives support from the Conseil des Arts et des Lettres du Québec, and the Canada Council for the Arts.

CHAUSSON – CONCERT MATHIEU – QUINTETTE & TRIO

«*La musique est une adorable et puissante maîtresse. Ses amants sont nombreux et elle récompense toujours ceux qui l'ont bien servie et aimée. C'est ce qui fait leur immortalité.*»

(André Mathieu, 18 juin 1953)

Ritz Carlton, 7 décembre 1950. Plus de 15 ans après le premier récital qui devait bouleverser à jamais la vie d'André Mathieu, le «Mozart canadien» retrouve son public. Le programme est chargé: sa Sonate pour violon, les *Quatre Mélodies sur des textes de Verlaine* (chantées par Jean-Paul Jeannotte), une réduction pour piano de son *Quatrième Concerto* et la création de son Trio. Pour les critiques présents, aucun doute possible: à 21 ans, André Mathieu est devenu un compositeur en pleine possession de ses moyens. «Ce qui surprend et réjouit intérieurement dans les procédés de composition d'André Mathieu, c'est qu'il ne troque pas la musique pour de la mathématique, il n'exploite pas le système décadent actuel, il ne se complaît point aux insolences mélodiques ni aux rythmes abracadabrants, écrit Eugène Lapierre dans *Le Devoir* du 11 décembre 1950. Quelles que soient ses audaces, on écoute de la musique. [...] D'autre part, sa musique est essentiellement symphonique... tout chez lui est

clarté, clarté de rythme, clarté d'harmonie, mélodie simple et souple d'un souffle surprenant. Cela lui vient sans doute de ses qualités de virtuose, car il semble toujours emporté par un besoin de mouvement et de timbres où se décèle le compositeur-né.»

En deux mouvements à la fois complémentaires et contrastants, le Trio s'ouvre sur un *Andante* rêveur, d'une luminosité radieuse, ancrée dans le 20^e siècle. Le piano entretient un dialogue tendre, presque amoureux avec ses complices, cédant tantôt la place au premier violon, soutenant à d'autres moments les trilles du violoncelle, en un tableau chatoyant. Un deuxième *Andante* sert de transition à l'*Allegro con fuoco* virtuose et flamboyant, révélant un Mathieu au sommet de ses moyens.

L'œuvre sera reprise le 17 mars 1952 au Cercle Universitaire, lors de ce qui deviendra la dernière Soirée Mathieu organisée par le père du compositeur, Rodolphe. «L'œuvre est d'importance et indique, si on la compare aux autres œuvres de Mathieu présentées au même programme, une prise de conscience d'une puissante personnalité musicale, note Jean Vallerand, critique musical respecté du *Devoir*. [...] Avec le Trio, nous sommes dans une autre contrée musicale, dans la contrée des grands vents et des tremblements de

terre. Et je crois que c'est dans ce pays que Mathieu retrouve son instinct. [...] Le Trio révèle un Mathieu libre, un Mathieu solitaire, un Mathieu qui cède dans son art à une expérience spirituelle présentée avec brutalité et avec une sincérité sans contrainte. Par cette œuvre, l'auteur entre dans la grande tradition de la musique. Dans ces pages, Mathieu ne répète pas ce que d'autres ont dit avant lui, il dit ce que seul Mathieu peut dire et il le dit dans une langue dont la syntaxe est l'image même de la substance spirituelle de l'œuvre.»

Ultime œuvre maîtresse complétée le 12 mai 1953, mais qui ne sera créée que le 28 mai 1956 sur les ondes de Radio-Canada, dans le cadre de l'émission radiophonique *Présences* (par le Quatuor de Montréal et le compositeur), son Quintette est constellé de difficultés techniques remarquables. Héritier des grandes écoles françaises, Mathieu inscrit les contrastes à l'intérieur même de ses sections, oscillant entre la puissance du drame et un charme presque naïf. «Plusieurs personnes s'imaginent recevoir un cadeau quand elles ont l'occasion d'écouter une œuvre musicale. Ces mêmes personnes ne savent-elles pas que le compositeur, en livrant son œuvre au public, ne fait que leur donner un passeport pour pénétrer quelques instants dans un royaume magnifique où il

est roi? La musique est un paradis où les fleurs sont toujours épanouies», écrira-t-il dans *Le Progrès*, le 10 mars 1954.

Un peu plus d'un demi-siècle auparavant, en 1899, s'éteignait Ernest Chausson, fauché en pleine créativité par un bête accident de vélo à l'âge de 44 ans. Passionnée, éminemment poétique, tantôt bouillonnante, tantôt ondoyante, privilégiant les chromatismes exacerbés tout comme celle de Mathieu, ardente, possédant une charge presque érotique, sa musique demeure pourtant toujours maintenue à l'intérieur d'un cadre donné. Ce disciple avoué de César Franck aurait pu considérer sienne la maxime de Braque: «J'aime la règle qui corrige l'émotion. J'aime l'émotion qui corrige la règle.»

Très tôt conscient de la nécessité de s'affranchir de l'influence étouffante exercée par Wagner, Chausson privilégie une expression plus classique, tributaire des maîtres anciens Couperin et Rameau. Il réintègre dans ses partitions les termes français de tempo (*décidé, animé, calme, un peu retenu*) et les formes antiques elles-mêmes. Plutôt que d'apposer l'étiquette de sextuor à son opus 21, il opte pour *Concert*, terme populaire au XVIII^e siècle – l'œuvre se voulant de toute manière plus proche d'un concerto pour piano et violon, les deux solistes se projetant sur la toile de

fond du quatuor à cordes. Surtout, il souhaite prouver à ses contemporains, notamment à ceux qu'il nomme *les théâtraux*, qu'une page de musique de chambre peut se révéler aussi concentrée qu'un opéra entier. « La conquête graduelle qu'Ernest Chausson faisait de sa personnalité, et dont chacune de ses œuvres marque une étape, eût assuré à son art l'originalité définitive d'un harmonieux équilibre entre la sereine expression du calme de sa vie et les douloureux accents que lui arrachait le spectacle d'un monde qu'il eût voulu heureux et magnifique », résumait Paul Dukas en 1903.

Œuvre concentrée et virtuose, représentative de l'écriture de Chausson, le *Concert* a été créé à Bruxelles en 1892 par le violoniste belge Eugène Ysaÿe, son dédicataire, les membres du Quatuor Ysaÿe et le pianiste Auguste Pierret. Le public, visiblement sous le charme, lui assurera le triomphe. Le premier mouvement est basé sur un motif de trois notes, d'abord présenté au piano, duquel jaillira le matériau principal. Délaissant un développement classique, qui réinterpréterait l'idée maîtresse, Chausson tisse les mélodies en un damas somptueux. La sicilienne qui suit, gracieuse et subtile, offre au violon solo deux thèmes ouvragés. Le *Grave* reste l'une des pages les plus émouvantes du compositeur, les deux instruments solistes

y dialoguant à l'occasion en solitaires, leurs propos s'entrelaçant en une sinieuse complicité. Si le rythme de la gigue est mis de l'avant dans le finale, son énergie motrice le rapproche davantage de la toccate. Refusant de céder à l'attrait d'un *perpetuum mobile*, Chausson consacre une autre mélodie lyrique et dense au piano, contraste saisissant à l'effervescence imprégnant tout le mouvement.

© Lucie Renaud

CHAUSSON – CONCERT MATHIEU – QUINTETTE & TRIO

Music is an enchanting and powerful mistress. Her lovers are many, and she always rewards those who serve and love her well. It is their path to immortality.

(André Mathieu, June 18, 1953)

The Ritz Carlton Hotel, December 7, 1950. More than 15 years after his first recital, which would change André Mathieu's life forever, the "Canadian Mozart" was performing again. The packed program included his sonata for violin, *Quatre Mélodies sur des textes de Verlaine* (sung by Jean-Paul Jeannotte), a piano reduction of his *Fourth Concerto*, and the premier of his piano trio. For the critics in attendance, the performance left no doubt; at the age of 21, Mathieu had become a composer in full control of his craft. "What is surprising and inwardly delightful in Mathieu's compositional style is that he never substitutes music with mathematics, doesn't employ the current decadent system, and never wallows in insolent melodies or impenetrable rhythms," wrote Eugène Lapierre in *Le Devoir* on December 11, 1950. "He can be bold, but we are always listening to music. [...] Furthermore, his music is essentially symphonic... it is all about clarity — clarity of rhythm, clarity of harmony, simple and supple melodies with a surprising breadth. This probably stems

from his own virtuosity as a performer, since he always seems to be swept up by a need for motion and timbre, the sure sign of a natural composer."

Comprised of two movements that are at once complementary and contrasting, the Piano Trio opens with a dreamlike and radiant *Andante* that is firmly anchored in the 20th century. The piano carries on a tender, almost loving, dialogue with its partners, at times yielding to the violin and at others supporting trills in the cello, in a sparkling tableau. A second *Andante* serves as a transition to the virtuosic and flamboyant *Allegro con fuoco*, revealing a Mathieu at the height of his powers.

The work was performed again on March 17, 1952 at the Cercle Universitaire during what would be the last "Soirée Mathieu" organized by the composer's father, Rodolphe. "The work is an important one and, compared with the other Mathieu works on the program, points to the emergence of a powerful musical personality," noted Jean Vallerand, a respected music critic at *Le Devoir*. "[...] With this piano trio, we find ourselves in a different musical landscape, a land of gales and earthquakes. And I believe that Mathieu's instincts work best in this land. [...] The trio reveals a free and solitary Mathieu, a

Mathieu who has yielded to a spiritual experience in his art, one that is presented with unbridled rawness and sincerity. With this work, the composer has entered the pantheon of great composers. The piece does not merely repeat what those before him have said, it says what only Mathieu can say, and he expresses it in a language whose syntax is the very image of the work's spiritual substance."

Mathieu's last masterwork was his piano quintet. Although it was completed on May 12, 1953, it was not premiered until May 28, 1956 on Radio-Canada's radio program *Présences* by the Montréal Quartet and the composer himself. The work is spangled with remarkable technical difficulties. In the tradition of the great French schools, he employs contrasts, even within sections, that oscillate between powerful drama and an almost naïve charm. "Many people think they are receiving a gift when they get the chance to listen to a piece of music. What they don't realize is that the composer, by offering his work to the public, is merely issuing them a temporary passport to a magnificent realm where he is king. Music is a paradise where the flowers are always in bloom," wrote Mathieu in *Le progrès* on March 10, 1954.

Just over a half-century earlier, in 1899, Ernest Chausson's creativity was tragically snuffed out at its height by a bicycle accident at the age of 44. His music—passionate, exceptionally poetic, at times bubbly and at others undulant, favoring intense chromaticisms (like Mathieu), fervent and filled with an almost erotic charge—nonetheless never strayed outside of its given framework. Although a devoted disciple of César Franck, he would surely have agreed with artist Georges Braque's maxim: "I like the rule that balances emotion. I like emotion that balances the rule."

Aware very early on of the need to free himself from the stifling influence of Wagner, Chausson favoured a more classical mode of expression, one that stemmed from the old masters Couperin and Rameau. He reintegrated French terms into his tempo indications (*décidé, animé, calme, un peu retenu*) along with the old forms themselves. Rather than calling his Opus 21 a sextet, he instead chose the title *Concert*, a popular term in the 18th century. In any case, the work is more akin to a concerto for piano and violin, with the two solo parts projected against the background of a string quartet. Above all, he wished to prove to his contemporaries, especially those he called "*les théâtraux*," that a piece of chamber music could be as

intense as opera. As Paul Dukas summarized in 1903: “The gradual conquest of Ernest Chausson over his personality, of which each work marked another step, conferred upon his art the definitive originality of a harmonious balance between the serene expression of his own peaceful life and the painful accents aroused in him by a world he wished was more happy and magnificent.”

A dense and virtuosic work, representative of Chausson’s writing, *Concert* was premiered in Brussels in 1892 by Belgian violinist Eugène Ysaÿe (its dedicatee), the members of the Ysaÿe Quartet, and pianist Auguste Pierret. The visibly spellbound audience received it triumphantly. The first movement is based on a three-note motif, first presented in the piano, from which springs the main material. Abandoning the classical development, which reinterprets the principle ideas, Chausson instead weaves the themes into a sumptuous damask. The graceful and subtle “Sicilienne” that follows features the solo violin in two finely wrought themes. The “Grave” remains one of Chausson’s most moving works, the two solo instruments occasionally conversing alone, their phrases intertwining with a sinuous rapport. Although the “Finale” employs a gigue rhythm, the movement’s driving energy is more akin to a toccata.

Resisting the pull of a *perpetuum mobile*, Chausson sets another dense, lyrical melody in the piano part, a striking contrast to the effervescence that otherwise imbues the movement.

© Lucie Renaud

Translation: Peter Christensen

VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT / YOU WILL ALSO LIKE



L'enfant prodige:
L'incroyable destinée
d'André Mathieu
Orchestre symphonique de Montréal,
London Mozart Players,
Tucson Symphony Orchestra
2010 / AN 2 9284-5



Rhapsodies
Mathieu, Rachmaninov, Gershwin
Orchestre symphonique de Montréal
Matthias Bamert
2006 / AN 2 9277



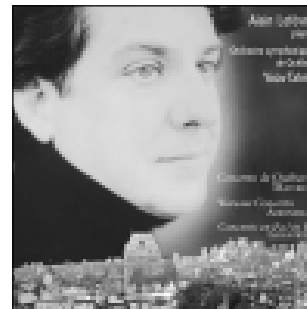
Franck, Lekeu – Sonates
Mathieu – Ballade-Fantaisie
David Lefèvre, violon / violin
2009 / AN 2 9282



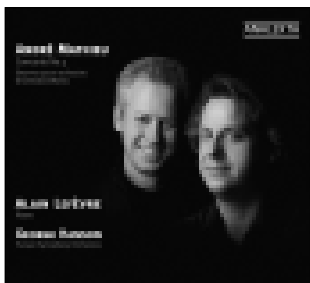
Hommage à André Mathieu:
œuvres pour piano seul
/ solo piano works
2005 / AN 2 9275



Mathieu, Chostakovitch, Mendelssohn:
Concertino & Concertos
David Lefèvre violon / violin,
Paul Archibald trompette / trumpet
London Mozart Player, Matthias Bamert
2009 / AN 2 9283




Concerto de Québec
Concerto de Varsovie
/ Warsaw Concerto
Concerto en fa / in F
Orchestre symphonique
de Québec, Yoav Talmi
2003 / AN 2 9814



André Mathieu:
Concerto no 4 - Œuvres pour orchestre
/ Orchestral works
Tucson Symphony Orchestra & Chorus,
George Hanson, Bruce Chamberlain
2008 / AN 2 9281

Cet enregistrement a été réalisé à l'Église Saint-Benoît de Mirabel en juillet 2010 / This recording was made in Church of Saint-Benoît de Mirabel in July 2010.

Remerciements à / Thanks to: Benoît Turcotte

Yamaha Canada Musique / Yamaha Canada Music Ltd. 

Alain Lefèvre – Représentation générale

/ Personal direction: Mark Z. Alpert, VP - CAMI

 Columbia Artists Management LLC
The Creative Source for the Performing Arts

Assistante personnelle / PA: Johanne Martineau, Directrice / Director, SOLO Artiste

Réalisateur, Preneur de son; Mixage et mastérisation / Producer, Sound Engineer; Mix and Mastering: Carl Talbot, Productions Musicom

Assistant preneur de son / Assistant Engineer: Jeremy Tusz

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé

Directrice de production / Production Director: Julie M. Fournier

Assistants de production / Production Assistants: Mélissa Santerre, Geneviève Langelier

Accordeurs du piano / Piano Technicians: Marcel Lapointe, Marc-André Daoust

Photos Alain Lefèvre & Quatuor Alcan: © Caroline Bergeron

Photo David Lefèvre: © Jean-Michel Sordello

Révision / Proofreading: Rédaction LYRE

Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Pyrograf

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / *Groupe Analekta Inc.* recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 9286 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Fabriqué au Canada. Made in Canada.

ANDRÉ MATHIEU (1929 – 1968)

Trio pour violon, violoncelle et piano
/ for violin, cello and piano

- | | |
|--------------------------------------|------|
| 1. <i>Andante</i> | 6:48 |
| 2. <i>Andante, Allegro con fuoco</i> | 9:51 |

Alain Lefèvre, piano
Laura Andriani, violon / violin
David Ellis, violoncelle / cello

ANDRÉ MATHIEU (1929 – 1968)

Quintette pour piano et quatuor à cordes
/ Quintet for piano and string quartet

- | | |
|-----------------------------|------|
| 3. <i>Allegro</i> | 7:47 |
| 4. <i>Allegro con fuoco</i> | 9:35 |

Alain Lefèvre, piano
Quatuor Alcan

ERNEST CHAUSSON (1855 – 1899)

Concert pour violon, piano et quatuor à
cordes en *ré* majeur / for violin, piano
and string quartet in D Major Op. 21

- | | |
|---------------|-------|
| 5. Décidé | 16:05 |
| 6. Sicilienne | 4:56 |
| 7. Grave | 11:09 |
| 8. Finale | 11:54 |

David Lefèvre, violon / violin
Alain Lefèvre, piano
Quatuor Alcan